

Le mot du Président

Chers amis,

Cette fin d'année 2018 a été active et riche pour notre association.

Nous nous sommes efforcés de vous proposer des activités culturelles diversifiées et de qualité et nous sommes satisfaits de l'intérêt qu'elles ont recueilli. Soyez-en remerciés.

L'ouverture de la saison par la désormais rituelle Randonnée culturelle, cette année à Cassinomagus a attiré de nombreux amateurs séduits par l'alliance du sport pédestre et de la culture.

Les cours d'italien ont repris avec une centaine d'étudiants sous la férule de nos enseignants, Maria Anna et Fabio.

Nous avons apprécié votre forte présence aux deux dernières conférences sur « Les fêtes et divertissements à Venise » en partenariat avec l'AMBAL et « La pizza, une identité italienne ? » qui, grâce au buffet participatif abondant et excellent qui a suivi, a donné à cette soirée une dimension festive.

Primissimo piano attendait la constitution d'un nouvelle Commission cinéma : c'est chose faite. Ses membres travaillent activement au programme 2019 et au Festival du cinéma italien en janvier : ils nous préparent de belles découvertes cinématographiques !

Le Rendez-vous lecture et le Café italien ont repris leur rythme de croisière.

Une bibliothèque de prêt à destination de nos membres a été mise en place au bureau.

Je garde pour la fin notre chorale, la Voce della Dante, qui, sous la direction de Françoise Gaillard, met à l'honneur l'Italie avec un répertoire exigeant dans la langue de Dante. Elle est une ambassadrice dont nous sommes fiers.

Pour la saison 2019, nous vous réservons un programme que vous retrouverez en dernière page et dont le point d'orgue sera le voyage à Naples et la Côte amalfitaine.

Ce programme permettra de poursuivre, nous l'espérons, nos échanges culturels, sociaux et humains dans l'amour de l'Italie et de sa culture.

Notre action à votre service, nous la devons au dévouement et à l'efficacité de nos bénévoles sans qui rien ne serait possible. Je tiens à les remercier très chaleureusement.



Le Carnaval de Venise

Il est temps pour moi de m'associer à tous les membres du Conseil d'Administration et de vous souhaiter, ainsi qu'à ceux qui vous sont chers, une bonne et heureuse année 2019.

□ Pierre Louis LAVAUD

Contact

Pour toute question, vous pouvez joindre l'association :

-  par courrier postal à notre siège
Association Dante Alighieri
40 rue Charles Silvestre
87100 LIMOGES
-  en venant nous rencontrer lors des permanences,
les lundis et jeudis de 18 heures à 18 heures 30,
hors vacances scolaires et jours fériés,
à l'adresse ci-dessus, bureau n° 5 au 1^{er} étage.
-  par téléphone : **05 55 32 04 48** (il y a un répondeur et nous vous rappellerons)
-  par courriel : contact@dante-limoges.fr
-  en laissant un message sur le site internet :
www.dante-limoges.fr/contact

La Voce della Dante en terre angevine

Une chaîne d'amitié, partie de Janine Bories nous conduit aux Ponts de Cé le 24 mars 2018. Alberto Codini, président, et tous les amicalistes nous accueillent chaleureusement. Ils ont décoré la salle des fêtes aux couleurs italiennes et préparé un buffet aussi varié que généreux. La cordialité et la gaieté de nos hôtes est très vite communicative.

Après la découverte de nos logements, nous nous retrouvons pour répéter. Nos amis de « Vento d'Italia », dirigés par Pierre Echard, chantent en premier. Ils sont vêtus aux couleurs de l'Italie : un tiers en vert, un autre en blanc et le dernier en rouge.

Françoise Gaillard, notre chef, ouvre son précieux coffret de chêne, buis et ailante. Il contient une baguette, faite d'amarante et de mahonia. Cet objet raffiné a été conçu et réalisé par Henri Longiéras.



Dans la belle église de Sainte-Gemmes, l'entrée en scène de Vento d'Italia fait sensation : deux couples de choristes portent des costumes vénitiens somptueux. Le concert débute avec sept chants populaires, rythmés et entraînants. Pour nous, Françoise, métamorphosée en « cheffine » par la fantaisie d'Alberto, a choisi dix morceaux de notre répertoire, présentés avec brio par Yvette Coulon. Ce sont des extraits de compositeurs de la Renaissance et des succès populaires. Les deux chorales terminent en majesté avec le « Va pensiero » de Verdi, le Chœur des Hébreux de Nabucco. Les applaudissements du public nous rendent heureux. La soirée se termine par un repas accompagné de chants, musique et danse.

Le dimanche matin, nous partons de Sorges pour Angers. Après avoir longé la « Catho », célèbre université, nous nous retrouvons au pied de l'étonnant château aux dix-sept tours. Les anciens fossés sont fleuris de magnifiques parterres. Plus haut, nous avons une belle vue sur la Maine, constituée du Loir, de la Sarthe et de la Mayenne. La lumière magnifie le fleuve, les maisons blanches en tuffeau, aux toits bleus d'ardoise de Trélazé. Nous nous dirigeons ensuite vers la Promenade du Bout du Monde, un quartier avec de splendides maisons à pans de bois ou Renaissance comme la maison d'Adam, place Sainte Croix.

Empruntant sa superbe montée, nous approchons de la cathédrale Saint-Maurice, magnifique exemple d'art gothique angevin. En ce dimanche des Rameaux, les fidèles écoutent avec dévotion l'évêque qui célèbre l'office sur le parvis. Nous poursuivons vers la place du Ralliement et son grand théâtre à l'italienne. Nous découvrons aussi des bâtiments Art Déco, la belle frise de l'hôtel des Postes... Nous traversons le musée des Beaux-Arts, avec un aperçu des statues de David d'Angers. Sur l'esplanade, l'arbre aux serpents de Niki de Saint Phalle nous sourit. Nous terminons dans la Collégiale Saint-Martin, remarquable, qui abrite une très belle exposition sur le Canada : tente d'Indiens, logis de trappeurs, outils, animaux et livres de voyage.

Au retour, le dernier repas sera plein d'émotions, et empreint de gratitude à l'égard de tous ceux et celles qui ont permis ces beaux moments de partage et d'amitié.

Un petit détour nous fait découvrir le majestueux château de Brissac et son parc romantique. Puis c'est le voyage vers Limoges, sous le soleil.

Nous avons eu un week-end magnifique grâce à Françoise Gaillard et Yvette Coulon qui, chacune dans leur domaine ont beaucoup œuvré pour la réussite de cette rencontre. Qu'elles en soient remerciées, nous avons tous vraiment apprécié leur dévouement.

Nous espérons maintenant pouvoir accueillir prochainement nos hôtes angevins qui nous ont offert toute leur générosité, leur gaieté et leur fraternité. Bonne nouvelle : nous allons revoir les Angevins au début de l'année 2019.

C'est d'abord Alberto Codini qui viendra en éclaireur le vendredi 8 février pour nous parler de l'histoire de Rome. Avec le printemps, la chorale « Vento d'Italia » nous apportera sa joie de vivre pendant le week-end du 22 au 24 mars 2019.

Réservez un temps libre pour pouvoir les découvrir, j'espère avec le même bonheur que nous.

□ Claudine CERVILLE

Au pays de la météorite

Nous sommes vingt-sept à nous retrouver, en ce matin du vingt-deux septembre, pour un covoiturage, direction Chassenon. La brume d'automne va se lever pour laisser la place à une belle journée.



L'animatrice scientifique Marie Ysert nous attend pour une randonnée de huit kilomètres sur le site de l'astroblème Rochechouart-Chassenon. Ceux qui le souhaitent peuvent réduire le trajet prévu.

Au cours de cette marche nous allons découvrir l'histoire du lieu. La nature du sous-sol, ici, n'est pas comparable à celle du sous-sol limousin composé principalement de gneiss et de granit.

En mille neuf cent soixante-neuf, un chercheur du musée d'histoire naturelle de Paris, François Kraut, démontre l'origine des roches de ce site. Elles résultent de l'impact d'une météorite, on parle d'impactites ou de brèche d'impact.

Il y a environ deux cents millions d'années, en dix minutes, un astéroïde d'environ un kilomètre et demi de diamètre, six milliards de tonnes, touche le sol. L'énergie libérée est comparable à celle d'un séisme de magnitude onze sur l'échelle de Richter.

Aujourd'hui, nous nous trouvons sur ce cratère, érodé, de vingt à vingt-cinq kilomètres de diamètre.

Les roches observées, dans une carrière, sur un mur d'habitation, en surplomb d'un chemin, portent témoignage du choc : suevite verte et cônes de pression.

L'impactite s'affiche sur toutes les constructions, les thermes de Cassinomagus en sont l'illustration. Cet espace suscite l'intérêt croissant des chercheurs français et étrangers. En deux mille huit, la Réserve Naturelle Nationale de l'astroblème de Rochechouart-Chassenon est créée.

Après cette balade passionnante, c'est l'heure du pique-nique puis, l'après-midi une guide prend en charge le groupe pour une visite des thermes de Cassinomagus. Ces thermes édifiés, de la fin du premier siècle au deuxième siècle après J.-C., se situent à proximité de l'agglomération de Cassinomagus (nom gaulois latinisé, qui signifie marché du chêne) et de la via Agrippa qui reliait Lyon à Saintes. Augustoritum est à quarante-cinq kilomètres. Enfouis sous la végétation, les thermes ont resurgi grâce à Jean-Henri Moreau, fondateur de la Société des Amis de Chassenon, à partir des années soixante.

Cet ensemble monumental, construit sur un terrain en pente, ne laisse pas indifférent. Il est majestueux. Il met en lumière la qualité des architectes et de l'ensemble des corps de métier qui ont participé à sa construction.

Trois niveaux sont observables : celui des caniveaux et égouts, le rez-de-chaussée pour les salles de soutènement et de service puis le premier étage pour les utilisateurs.

Les salles de soutènement ont permis de compenser la pente du terrain, c'est là qu'apparaissent les coffrages en bois des voûtes ainsi que les marques laissés par les maçons. Les salles de chauffe, les cendriers nous conduisent à imaginer l'énorme quantité de main d'œuvre nécessaire pour que tout fonctionne. L'aqueduc, encore visible au niveau de l'accueil, alimente en eau ce complexe.

Le système de chauffage des salles tièdes et chaudes se fait par le sol. Briques et briques creuses (tubuli) facilitent la circulation de l'air chaud. Le circuit du bain repose sur le principe du choc thermique. Les passages du froid au chaud et du chaud au froid sont progressifs. Les noms des salles sont évocateurs : *tépidarium* frigidarium* caldarium* sudatio* natatio**.

Dans ce lieu public payant, on se lave, on se purifie peut-être avant d'aller au temple proche mais aussi on se détend, on se cultive, on parle, on fait du sport dans la palestine. On déambule avec des socques à semelles de bois pour éviter de se brûler les pieds, on achète huiles, parfums et on se fait oindre dans l'unctarium, on se décrasse au descritarium avec un strigile (râcloir).

C'est un vrai lieu de bien-être du corps et de l'esprit.

Ces thermes fonctionneront durant deux siècles et seront abandonnés.

Merci à Ginette Botalla qui a concocté pour nous cette journée exceptionnelle ainsi qu'à Danielle Roussy et Christine Puyhardy qui ont veillé à sa bonne organisation.

**tépidarium* : salle tiède

**frigidarium* : salle froide avec bassin d'eau froide

**caldarium* : salle chaude et humide

**sudatio* : étuve sèche

**natatio* : piscine froide d'extérieure située dans la palestine

□ Christiane MAISONGRANDE

Naples avec Erri De Luca

Le livre *Le jour avant le bonheur* d'Erri De Luca nous fait entrer dans la vie des habitants d'un immeuble des quartiers pauvres de Naples. Le narrateur du récit principal, né pendant la guerre, orphelin, vit seul, avec l'aide bienveillante de Don Gaetano, le concierge. L'enfant découvre une cachette sous l'immeuble. Don Gaetano lui parle de l'homme qu'il y a

mis à l'abri pendant l'automne de 1943. Il raconte comment les Napolitains de tous âges se sont soulevés et, pendant quelques jours, ont fait preuve d'un courage extraordinaire pour chasser les Allemands et les fascistes. On rencontre aussi les Américains qui prennent très vite possession de la ville.

Don Gaetano a vécu en Argentine et il explique à son jeune protégé que ce pays a été une nouvelle patrie pour les réfugiés de tous ordres. Il le prépare à assumer son destin, attendant ses dix-huit ans pour lui raconter la vérité sur ses parents.

Quand, pour les beaux yeux d'Anna, le jeune homme franchit la limite, Gaetano est là pour lui.

Un livre profond, qui parfois nous fait rire, nous émeut souvent, nous fait réfléchir, dont l'esprit et la poésie nous emportent.



La lecture de *Il giorno prima della felicità* nous a donné l'occasion aussi de parler de l'auteur, un homme engagé depuis sa jeunesse, riche de passions diverses comme l'alpinisme, le yiddish, l'Ancien Testament entre autres et en lutte actuellement en faveur des migrants. Une belle rencontre pour tous les participants à ce rendez-vous lecture.

□ Claudine CERVILLE

Biblioteca

La bibliothèque de l'association s'enrichit grâce à de généreux donateurs. Elle offre un grand nombre de livres en italien, en français et quelques-uns en bilingue, ainsi que des revues. Nous vous invitons à les découvrir.

Le prêt se fait le lundi et le jeudi, aux heures de permanence, bureau numéro 5.

Conférence

La pizza, une identité italienne ?

Vendredi 9 novembre 2018, les amis de la Dante ont invité un public de gourmands attirés par l'Italie à une conférence sur la pizza, Salle Jean-Pierre Timbaud, suivie d'une dégustation de pizzas sucrées et salées confectionnées gracieusement par les membres de l'association.

Philippe Mérigaud, historien et membre de la Dante, à partir d'une bibliographie riche et variée nous a bénévolement fait saliver en nous relatant l'histoire de ce plat napolitain, apparu au XVI^{ème} siècle qui a d'abord conquis toute l'Italie, puis le monde entier en devenant un produit à la mode tout en réussissant à garder bon an mal an son identité italienne !

À l'origine, ce plat, aliment des pauvres, qui coûtait un sou, était mangé rapidement et debout dans la rue et pouvait être assimilé à la fouace (focaccia), fougasse, tartine et autre galette, a très vite acquis une personnalité distinctive !

Le 7 décembre 2017, la pizza a été inscrite au Patrimoine Mondial de l'Humanité, reconnaissance officielle de sa valeur !

La conférence terminée, la soirée a pris une coloration très festive et gourmande pour le plus grand plaisir de tous ! Seule fausse note ! Le punch, servi en apéritif, n'avait rien d'italien ! Mais cela n'a pas empêché les participants de l'apprécier !



Tous les amis de la Dante sont repartis, joyeux, prêts à participer à une autre conférence aussi passionnante et conviviale !

□ Catherine LE TESSIER

Concert de Sainte-Cécile

Un concert exceptionnel réunissant trois chœurs, *La Voce della Dante*, *La Bell'Avventura* et *Symphonia* a eu lieu au sanctuaire d'Arliquet dimanche 18 novembre 2018, offrant aux amoureux du chant et de la musique italienne, un répertoire varié, sous la direction de Françoise Gaillard et de Corinne Rouhaut.

Les spectateurs sont venus très nombreux. Malgré l'utilisation de la tribune de la chapelle, nombre d'entre eux n'ont pas pu assister à la représentation.



L'accompagnement au piano a été assuré par Antoine Mételin, organiste à l'église Saint-Michel-des-Lions, professeur de piano et pianiste accompagnateur au Conservatoire de Limoges.



Au programme de *La Voce della Dante* :

« Le cantique de Jean Racine » de Gabriel Fauré, Le chant des lombards « O signore dal tetto natio » de Giuseppe Verdi, « Il carnevale di Venezia » de Rossini, 3 œuvres chantées en commun par *La Voce della Dante* et *La Bell'Avventura*.

« Sciur padrun » chant des « Mondine », relatant les conditions de travail des femmes dans les rizières du Piémont, que le film « Riz amer » a rendu célèbre, « Matona mia cara. d'Orlando di lasso », « O felice nocchiero » d'Orazio Vecchi, « Amore mio » de Riffero, « La domenica andando alla messa », réveillant chez le public quelques souvenirs des années 70, avec la chanteuse Gigliola Cinquetti.

Le concert s'est clôturé sur des chants communs : « Canticorum » d'Haendel, et « Gobbo so pare » comptine populaire ancienne.

Pierre Louis Lavaud, Président de l'association Dante Alighieri et Martine Laurichesse Vice-présidente, ont félicité et encouragé les choristes-adhérents de la Dante Alighieri, ainsi que leur chef de chœur, pour leur prestation.

Tous, ont apprécié de se retrouver dans une ambiance conviviale, pour partager un buffet.

□ Martine REBIERE

Café italien

Samedi 17 novembre 2018 à 16 heures avait lieu le rendez-vous du Café Italien, organisé et dirigé par Mario Alighieri; le nouvel endroit pour cette manifestation était le self Toquenelle près de la gare des Charentes, en face de la supérette U Express.

Malgré les aléas de la circulation, créés par les Gilets Jaunes, nous étions 12 personnes pour dialoguer en italien et ainsi passer l'heure et demie à apprendre le vocabulaire de notre quotidien, "Andare a fare la spesa".

Chacun a pu s'exprimer dans une ambiance conviviale et calme. Nous remercions les responsables de cet établissement pour leur accueil.



Matteo BANDELLO (1480 ou 1484-1561) **Humaniste italien devenu évêque d'Agen** **Artisan et symbole des relations franco-italiennes**

Matteo Bandello naît à Castelnuovo Scrivia (actuelle province d'Alexandrie) en 1480 ou 1484. Il est issu de la petite noblesse lombarde. Il naît dans une Italie divisée, morcelée en États rivaux en proie à des conflits permanents et à de sanglantes luttes armées. À ces conflits internes viennent s'ajouter les incursions étrangères. Charles VIII, Louis XII et François Ier, forts de droits dynastiques anciens, envahissent l'Italie pour conquérir le Milanais et reconquérir le Royaume de Naples (ce royaume qui avait été français de 1266 à 1380 pendant la période angevine). Durant toute sa vie active, Matteo Bandello se trouvera mêlé de près ou de loin aux Guerres d'Italie.

I. Les années de formation (1480 ou 1484-1510)

Parrainé par son oncle, prieur du couvent dominicain de Sainte-Marie-des-Grâces de Milan, Matteo Bandello entre dans les ordres et fait dans divers couvents des études approfondies qui feront de lui un humaniste de qualité. Alors qu'il est élève à Sainte-Marie, Matteo Bandello a l'immense privilège de rencontrer Léonard de Vinci en train de peindre *La Cène* sur le mur du fond de l'ancien réfectoire. Il le regarde travailler, lui parle et recueille les propos du Maître.

En 1501, il prononce ses vœux et en 1505 accompagne son oncle dans une tournée d'inspection des couvents de l'Ordre. Il visite successivement Florence, Rome, Naples, allant jusqu'en Calabre.

En 1508, après avoir pris ses grades, il enseigne la théologie et rédige en latin des ouvrages de philosophie. Mais Matteo Bandello est fait pour une autre vie. Il « profite » en quelque sorte du relâchement des mœurs monastiques pour s'échapper de son couvent et se mettre à fréquenter le monde.

Il entre au service d'Alessandro Bentivoglio dont l'épouse Ippolita est une Sforza. Les Bentivogli chassés de Bologne par les troupes du Pape Jules II se réfugient à Milan. Ippolita Bentivoglio tombe sous le charme du jeune moine, lui accorde sa protection et lui enseigne les règles de l'éloquence et de la poésie. C'est elle qui le déterminera à écrire ses *Novelle*. Elle lui ouvre toutes grandes les portes des salons de la haute société milanaise et contribue à le « lancer ».



II. La vie aventureuse d'un moine courtisan (1510-1541)

Aimable, courtois, sachant écouter et rendre service, Matteo Bandello devient vite indispensable. Tout le monde veut lui confier une affaire à démêler, une mission à remplir. Il parcourt l'Italie à bride abattue. Il aura ce mot : « Je ne quitte plus les éperons ». Comme des dizaines de jeunes gens qui lui ressemblent, personnes de grand mérite et de bourse plate, Matteo Bandello entre dans un système propre à l'Italie de ce temps : se mettre au service de « protecteurs » puissants et fortunés. Contre le gîte et le couvert, contre des gratifications en ducats sonnants et trébuchants, on rend des services sous forme de conseils et de missions diplomatiques, on devient le précepteur des enfants du maître de maison, on agrmente la vie de cour par une conversation érudite et/ou humoristique, on écrit contes et poèmes que l'on offre assortis de dédicaces aux personnes que l'on veut séduire ou remercier.

En 1510/1511. Alessandro Bentivoglio confie à Matteo Bandello une mission d'importance : aller à Blois auprès du Roi de France pour lui exposer la situation en Italie et spécialement à Bologne. Matteo Bandello sera absent six mois. Il en profitera pour multiplier les contacts. Les missions s'enchaînent au gré des batailles gagnées ou perdues par les Français.

Après Marignan et la déconfiture des Sforza, Matteo Bandello se réfugie à Mantoue où il est accueilli par François de Gonzague et son épouse Isabelle d'Este, véritable fleuron de la Renaissance italienne. C'est à Mantoue qu'il rencontrera une certaine Mencia dont il chantera la beauté dans ses *Rime*. En 1522, après la défaite des Français, il revient à Milan. En 1525, après Pavie, les Impériaux dominent. Matteo Bandello enrôlé dans une conjuration montée contre les Allemands et les Espagnols est découvert. Il doit fuir Milan au péril de sa vie. Sa bibliothèque est saccagée. Matteo Bandello participe alors, sorte de moine-soldat, à la Sainte Ligue animée par le Pape, Venise, les Sforza et la France contre les Impériaux.

Sa rencontre avec le condottiere Cesare Fregoso, commandant en second de la Sainte Ligue, est déterminante. En 1529 il négociera le mariage de son maître avec Costanza Rangoni issue d'une grande famille de condottieres. En 1531 naît Giano que Matteo Bandello célébrera par un poème de bienvenue. Tout va très vite dans le jeu subtil des alliances et des changements d'alliances. En 1536 Cesare Fregoso se donne à la France et rencontre François Ier à Avignon. Matteo Bandello qui est du voyage est chaleureusement reçu par Marguerite de Navarre, sœur aînée du Roi. Princesse très cultivée, elle entretiendra avec Matteo Bandello une amitié intellectuelle qui ne se démentira jamais.

Entre 1538 et 1541, le couple Fregoso accompagné de Matteo Bandello est reçu par le marquis Aloisio Gonzaga dans son château de Castel Goffredo.

Là, Matteo Bandello s'intéresse à une parente du marquis, Lucrezia Gonzaga di Gazzuolo, adolescente d'une grande beauté et d'une rare intelligence. Matteo Bandello qui s'occupe déjà des enfants Fregoso va devenir le précepteur de Lucrezia ; il lui enseigne les mathématiques, l'astronomie, la philosophie et les poètes grecs et latins. Il écrit en hommage à son élève onze poèmes *i canti XI, poema in ottave in lode di Lucrezia Gonzaga di Gazzuolo*. Profitant du calme des lieux, Matteo Bandello traduit *Hécube* d'Euripide en vers italiens. Il offre sa traduction à Marguerite de Navarre avec une dédicace. Matteo Bandello peut croire avoir enfin trouvé la sérénité. Il n'en est rien.

François Ier qui joue la carte turque au grand scandale de l'Occident chrétien, charge son fidèle Cesare Fregoso d'une ambassade extraordinaire auprès de la Sérénissime. Le 3 juillet 1541, près de Pavie, de nuit, Cesare Fregoso et son

collaborateur sont assaillis et assassinés par la soldatesque espagnole au service de Charles Quint. La situation est gravissime.

Constanza Fregosa, ses quatre enfants et Matteo Bandello s'enfuient à Venise, mais la ville n'est pas sûre. Notre ambassadeur à Venise alerte la Cour de France et en particulier Marguerite de Navarre. Les fugitifs sont exfiltrés vers la France. Matteo Bandello les rejoindra plus tard.

III. La retraite studieuse et heureuse (1541-1561)

Le cardinal de Lorraine, évêque d'Agen, accueille les fugitifs dans son château de Bazens qui avait été confortablement aménagé en résidence d'été par un de ses prédécesseurs, Leonardo della Rovere. Pour subvenir aux besoins des fugitifs, il leur accorde la moitié de sa mense épiscopale. Constanza Fregosa se plaît à Bazens. Les paysages de l'Agenais lui rappellent ceux de son Italie natale. Elle fera venir d'Italie deux jardiniers chargés de créer un jardin à l'italienne. Quant à Matteo Bandello, tout en supervisant l'éducation des enfants Fregoso, il peut enfin s'adonner à ses trois passions : la lecture, l'écriture et la conversation.

Pendant toute sa période agenaise, Matteo Bandello ne cessera de rassembler et de retoucher les notes qu'il avait recueillies lors de ses voyages, de ses missions, de ses rencontres. Bazens devient ou plutôt redevient (le château avait connu son heure de gloire à l'époque des évêques de la famille della Rovere) une petite cour, un petit cénacle où se mêlent Français et Italiens de passage : la seule contrainte, par ailleurs fort agréable, est de payer son écot en racontant une histoire. Scaliger, le « terrible » Scaliger sera souvent invité.

À une journée de cheval de Bazens se trouve Nérac, petite cité où Marguerite de Navarre avait établi sa cour et où se tenait son cénacle. Il faut imaginer Constanza Fregosa et Fra Matteo se rendant à Nérac pour présenter leurs hommages à la « perle » des marguerites. Les voici tous les trois marchant le long de la Baïse, devisant en latin, en italien, en français, invoquant les Muses et faisant de ce lieu agreste un nouveau Parnasse.

Dès 1540, François Ier avait pris des dispositions pour assurer le devenir des enfants de Cesare Fregoso ; elles seront respectées à la lettre.

En 1550, le Cardinal de Lorraine qui n'avait rien à refuser à son souverain se démet de sa charge d'évêque d'Agen. Henri II nomme Matteo Bandello évêque d'Agen avec le titre de comte d'Agen. Cette nomination ne changea en rien les habitudes de Matteo Bandello qui n'exerça cette charge de façon effective qu'en deux occasions exceptionnelles.

L'évêché continua à être géré à sa façon habituelle par un évêque auxiliaire que l'on appelle un suffragant. En 1555, Matteo Bandello se démet à son tour et Giano Fregoso, comme il avait été prévu de longue date, est nommé évêque d'Agen. Il attendra cependant 1558 pour avoir l'âge canonique de 27 ans qui lui permettra d'exercer pleinement sa charge. Il mourra évêque d'Agen en 1586.

Matteo Bandello aura encore quelques belles années d'une « active oisiveté ». Il mourra en 1561. Selon sa volonté, il sera enterré dans l'église des Jacobins de Port-Sainte-Marie.

Son tombeau sera profané par les Huguenots lors des Guerres de Religion. Constanza Fregosa décédera à Bazens en 1567.

IV. L'œuvre littéraire

D'une vie aventureuse où par deux fois il a frôlé le pire, Matteo Bandello a su et pu sauvegarder le meilleur, son œuvre littéraire, ses *Novelle*.

Matteo Bandello est un causeur plaisant doublé d'un fin-lettré. Ses récits divers et variés sont nourris de ses rencontres et de son expérience. Il ne prend pas parti et ne fait qu'enregistrer « les accidents qui adviennent au jour le jour » et qui sont les effets pervers d'un sort souvent funeste qui échappe aux hommes.

Il porte sur ses personnages un regard indulgent, ne les condamne pas, sachant la part réservée par chacun aux plaisirs de la vie, à tous les plaisirs.

Tous les sujets lui sont bons : faits divers burlesques ou criminels, farces érotiques, comédies de mœurs.

Au-delà d'une première impression, le lecteur comprend que Matteo Bandello est le témoin, sans doute désolé, d'une société en crise parce que meurtrie par l'atrocité des guerres et traversée par le courant à la fois déstabilisateur et novateur de la Réforme.

Son penchant pour le tragique, le fait divers criminel, l'irrationnel qui est en chacun de nous font de Matteo Bandello un écrivain moderne très en avance sur son temps et évidemment très opposé à la conception de Boccace.

Il en est de même pour le style : celui abrupt de Matteo Bandello n'ayant rien à voir avec la fluidité toscane. Matteo Bandello eut le grand bonheur d'apprendre que 186 *novelle* sur 214 avaient été imprimées à Lucques en 1554 ; les autres le seront à Lyon en 1573.

Toutes furent très vite traduites en français sous le nom francisé de Mathieu Bandel et connurent une quarantaine d'éditions en un demi-siècle.

Elles inspirèrent nombre d'écrivains comme Calderón, Cervantes, Lope de Vega et surtout Painter et Shakespeare qui y puisa des arguments pour trois de ses pièces, *Roméo et Juliette*, *Beaucoup de bruit pour rien*, *La nuit des rois*.

Après une longue période d'oubli, les *Novelle* de Matteo Bandello furent redécouvertes par des écrivains comme Musset, Balzac et Stendhal qui apprécièrent une façon nouvelle d'écrire et qui s'étonnèrent de la quasi-disparition d'une pareille œuvre. Musset tira parti d'un texte de Matteo Bandello pour sa charmante comédie *Barberine* (1835).

Telles furent la vie et l'œuvre de Matteo Bandello, parfait représentant de la Renaissance italienne, tout à la fois homme d'Eglise, secrétaire et confident des Grands de ce monde, diplomate, précepteur, conteur, poète, admirateur passionné des femmes les plus belles et les plus savantes de son temps, humaniste érudit, artisan et symbole des liens culturels entre l'Italie et la France.

□ Jacques PEYRAMAURE

Struffoli : Gâteaux napolitains de Noël

Ingrédients pour 8 personnes :

- Farine : 400 g
- Œufs : 3
- Sucre : 40 g
- Beurre 80 g
- Rhum : 0,5 dl
- Miel : 300 g
- Sel : 1 pincée
- Levure chimique : 1 c. à café
- Zeste de citron : ½
- Huile pour friture
- Éléments de décor : bonbons colorés (diabolilli), perles de sucre argenté, fruits confits en petits morceaux.



Dans une terrine, mélanger la farine, le sel, les œufs, la moitié du sucre, le beurre fondu refroidi, le rhum, la levure, le zeste.

Pétrir jusqu'à obtention d'une boule lisse.

Laisser reposer une heure.

Former des rouleaux de 1 cm de diamètre et couper des morceaux de 1 cm. Former des boules régulières avec les petits morceaux obtenus.

Faire frire par petites quantités et égoutter sur papier absorbant.

Mélanger dans une casserole le miel, le sucre restant et 4 cuillerées à soupe d'eau. Faire bouillir jusqu'à obtention d'un liquide limpide.

Baisser le feu. Verser les struffoli et la moitié des éléments de décor, bien mélanger pour enrober les struffoli.

Verser sur un plat et avec les mains mouillées à l'eau froide, donner la forme d'un cône.

Ajouter les éléments de décor restants.

Les struffoli se conservent une semaine.

□ Ricetta provata da Paulette VAMPOUILLE

Commission cinéma : le retour...

La nouvelle Commission cinéma est constituée ; ses membres, bénévoles, cinéphiles et motivés se sont réunis le 5 novembre dernier à l'Espace Toquenelle, en présence du président Pierre Louis Lavaud : Sylvie Rayet et Olivier Le Tessier, les deux responsables entourés de Marie-Thérèse Charpie, Martine Laurichesse, Alain Meyjonade et Fabio de Roberto.

La Commission a choisi les films du ciné-club pour le 1^{er} semestre 2019 :

- *Vers un destin insolite, sur les flots bleus de l'été*, comédie de Lina Wertmüller avec Giancarlo Giannini,
- *Folles de joie*, comédie dramatique de Paolo Virzi avec notamment Valeria Bruni-Tedeschi,
- *César doit mourir*, film documentaire des frères Taviani, Ours d'or au festival de Berlin.

Le grand nombre de propositions faites lors de la réunion (plus de 30) et la richesse du catalogue disponible laissent bien augurer de la suite de la programmation.

L'organisation du Festival du cinéma italien de janvier 2019 en partenariat avec la BFM qui comme les années passées met son amphithéâtre à disposition pour les projections a été mise au point.

Comme par le passé les talents culinaires et les bonnes volontés des membres seront mis à contribution pour le buffet participatif d'inauguration, unanimement apprécié.



L'objectif de la Commission est d'offrir à tous nos amis cinéphiles des soirées de qualité et de faire en sorte que ces amis deviennent de plus en plus nombreux compte tenu de notre potentiel d'accueil à l'espace Noriac. Pour ce faire, d'heureuses surprises sont à attendre en 2019 !

□ Olivier LE TESSIER

Les activités du 1^{er} semestre 2019

🌀 Cours intensifs d'Italien

Ils sont faits pour vous si vous n'avez pas pu suivre les cours à l'année, ou si vous voulez les compléter. Deux niveaux sont proposés, en petit groupe :

- Initiation : du 15 au 19 avril 2019 ; 5 jours x 3 heures
- Perfectionnement : du 3 au 7 juin 2019 ; 5 jours x 3 heures

Il y a deux sessions au choix pour chaque cours : une le matin et une l'après-midi.

🌀 Plida : Progetto Lingua Italiana Dante Alighieri

Le 12 juin 2019.

La Dante de Limoges est habilitée à organiser cet examen qui atteste la compétence de la langue italienne comme langue étrangère. Cette certification est reconnue par les Ministères des Affaires étrangères et de l'Education nationale italiens.

🌀 Rendez-vous lecture

Mensuel, autour de l'œuvre traduite d'un auteur italien, échanges en français, le **mardi à 16h à l'espace Toquenelle** (2 rue du Mas Loubier à Limoges).

Prochains rendez-vous : les **29 janvier, 12 mars, 9 avril et 28 mai 2019**.

🌀 Randonnée pédestre sportive et culturelle

Le **25 mai 2019**, sur le plateau de Millevaches en Creuse (site gallo-romain de Gioux).

🌀 Cafés italiens

Pour parler italien sous la conduite d'un animateur de langue maternelle italienne. Prochains rendez-vous : les **2 février, 16 mars et 1^{er} juin 2019** à l'Espace Toquenelle (2 rue du Mas Loubier à Limoges).

🌀 Chorale la Voce della Dante

Les répétitions se tiennent **un mercredi sur deux**, à 18 heures rue des Carriers. Vous pouvez encore en être, renseignez-vous ! Le **23 mars 2019**, concert en l'Église de Solignac.

🌀 Festival du cinéma italien à la BFM

Naples est le thème retenu cette année.

Le **12 janvier** 14h30 : Ouverture

puis *L'or de Naples* de Vittorio De Sica (1954)

Le **15 janvier** 18h : *L'intrusa* de Leonardo Di Costanzo (2018)

Le **18 janvier** 18h : *Reality* de Matteo Garrone (2012)

Le **22 janvier** 18h : *Gomorra* de Matteo Garrone (2009)

🌀 Ciné-club PRIMISSIMO PIANO

À l'Espace Noriac les mardis à 20h30, nous projetons des films italiens en version originale sous-titrée :

5 février : *Vers un destin insolite, sur les flots bleus de l'été* de Lina Wertmüller (1974)

9 avril : *Folles de joie* de Paolo Virzi (2016)

6 mai : *César doit mourir* de Vittorio et Paolo Taviani (2012)

🌀 Rencontre

Le **8 février 2019** : *Rencontre avec Alberto : un regard sur l'histoire de l'Italie*, par Alberto Codini.

Espace Charles Silvestre

🌀 Théâtre musical

Le **26 mars 2019**, *Le Bal des Casse-Cailloux*, par la Cie le chat Perplexe, au Centre Culturel Jean Gagnant à Limoges (partenariat)

🌀 Voyage culturel

Voyage à Naples et la côte amalfitaine **du 9 au 16 mai 2019**.

🌀 Cours de cuisine

Suivi d'un repas-dégustation de vins

Le **5 avril 2019** : il sera animé par Gabrielle Goulet autour de la gastronomie napolitaine, de la Campanie et des délicieuses spécialités de Sorrento. Salle des fêtes de Landouge.

🌀 Lire à Limoges

Les **3, 4, 5 mai 2019**, retrouvez sur notre stand un auteur italien invité.

🌀 Assemblée Générale annuelle

Elle se tiendra le samedi **23 février 2019** à 15h30, salle Léo Lagrange.

Renouvellement des adhésions à partir de 14h15 ; ne venez pas au dernier moment, sinon l'AG commencera en retard.

🌀 Fête de la Dante

Elle aura lieu le **14 juin 2019**, au Moulin de Chevillou à Saint-Gence.